

Technique

Chevalier (1935 : 753) suggéra que la croix avait été rajoutée récemment, mais Krejei-Graf pensait plutôt que le degré d'altération était semblable à celui des gravures adjacentes (1958 : 230). Les photographies de Krejei-Graf montrent que les Lignes 1 et 2 à l'intérieur de leurs limites respectent la croix. Les Lignes 5 et 6 sont délimitées par un encadrement similaire. La Ligne 3 a peut être aussi été délimitée par une extension de la lettre finale.

Ni Krejei-Graf, ni Chevalier ne remarquèrent la façon dont les lettres furent gravées, mais d'après l'échelle humaine des photographies de Krejei-Graf (1958, fig. 1), les incisions mesurent de 1 à 2 cm de large. Leurs largeurs et leurs profondeurs uniformes suggèrent l'utilisation d'un outil en fer.

Nouvelle interprétation

L'inscription de Janela est différente des gravures des Canaries dans la forme et dans l'exécution (cf. Beltran, 1971, pour le site du Barranco de Balos à la Grande Canarie, et de Balbin Behrmann *et al.* (1987 : 36-7, 46) pour les écritures pseudo-latines et Libyco-Berberes sur Lanzarote).

Rien n'apparaît dans les photographies de Krejei-Graf qui suggère que la croix repose sur une inscription plus ancienne, et le fait que les Lignes 1 et 2 soient délimitées par un encadrement relié à la dernière lettre de la ligne 2, suggère que les Lignes 1 et 2 sont en relation. Si l'on considère que la Ligne 2 se déchiffre "Mateo", la Ligne 1 peut être lue "anto", qui représente l'essentiel du mot portugais archaïque "santo", ou "ante" (en la présence de...).

La Ligne 3 se déchiffre "afc3", le symbole 3 y représente peut-être une limite vu qu'il continue sous le mot. Dans le mot "Mateo", le "e" est représenté par un "c". Considérant sa proximité avec la croix et la dédicace attribuée à St-Mathieu, cette Ligne peut être lue comme "a fé" (en vérité, avec foi). De l'autre côté de la croix, la Ligne 7 peut être lue comme "of(inversé)c" ("o fé, (la foi)). Les Lignes 3 et 7 sont dans des positions semblables de chaque côté du complexe formé par la croix et les Lignes 1 et 2.

Les Lignes 5 et 6 sont encadrées par une limite. Sur la Ligne 5 semble apparaître le mot "joros" avec le "s" inversé. La lettre initiale peut par contre être un "f" incomplet, formant le mot "foros" (nous étions ici). La Ligne 6 n'est pas claire, mais nous pouvons éventuellement lire "Diogo/Paco". Le trait vertical peut être une ligne de division ou un "i", qui signifie /et/ (en Portugais moderne "e" et en Espagnol moderne "y"). L'élément "Paco" est moins évident.

La Ligne 4 n'est pas visible, bien que les premières lettres de la séquence suggèrent "fco" (abréviation pour Francisco). C'est probablement la Ligne 4 que Marcy a considérée être Berbère sans pour autant être ancienne.

Conclusion

L'attribution par Wölfel du site de Janela aux bâtisseurs de mégalithes et aux "Vikings" de l'âge de pierre peut être remplacée par une attribution qui reflète l'histoire connue du Cap Vert. Pendant la période coloniale la pierre a été dédiée à St-Mathieu en y gravant une croix avec le nom du Saint. La croix et le nom ont été encadrés par les mots "o fé" ou "a fé" (la foi, dans la foi). La pierre christianisée porte le(s) nom(s) gravé(s) d'un ou deux personnages portugais ou crioulos, peut-être le(s) sculpteur(s) de la croix, et la pierre porte aussi une autre inscription, aujourd'hui illisible.

Un écrit portugais ou crioulo situe les gravures après 1460 de notre ère (date de la première description écrite

Technique

Chevalier (1935, 753) suggested the cross was a recent addition, but Krejei-Graf thought the degree of weathering was similar on the adjacent carvings (1958, 230). Krejei-Graf's photographs show that Lines 1 and 2 within their border respect the cross. Lines 5 and 6 are delimited by a similar enclosing border. Line 3 may also have been delimited by an extension of the final letter.

Neither Krejei-Graf nor Chevalier noted how the letters were carved but, judging from the human scale in Krejei-Graf's photograph (1958, fig. 1), the incisions are 1 or 2 cm wide. Their width and uniform depth suggest the use of a metal tool.

Re-interpretation

The Janela inscription is unlike Canarian carvings in form and execution (cf Beltrán, 1971, for the Barranco de Balos site, Gran Canaria, and de Balbin Behrmann et al. 1987, 36-7 and 46, for pseudo-Latin and Libyco-Berber scripts on Lanzarote).

There is no evidence in Krejei-Graf's photographs to suggest that the cross overlies an earlier inscription, and the fact that Lines 1 and 2 are enclosed by a border linked to the last letter of Line 2 suggests that 1 and 2 are related. Accepting Line 2 as reading "Mateo", Line 1 can be read as "anto", giving most of the archaic Portuguese word "Santo", or as "ante" (in the presence of).

Line 3 reads "afc3", the "3"-symbol perhaps intended as a border as it continues under the word. In the word "Mateo" the "e" is represented by a "c". In view of its proximity to the cross and the suggested dedication to St. Matthew, this Line can be read as "fé" (in truth, in faith). On the other side of the cross, Line 7 reads "of (reversed)c" ("o fé", (the faith). Lines 3 and 7 are in similar positions either side of the cross/Lines 1 and 2 complex.

Lines 5 and 6 are enclosed by a border. Line 5 seems to read "joros" with the "s" reversed. The initial letter may, however, be an incomplete "f", giving "foros" (we were here). Line 6 is unclear, but a possible reading may be "Diogo / Paco". The vertical stroke may be a dividing line or an "i", signifying / and/ (in modern Portuguese, "e", and in modern Spanish, "y"). The "Paco" element is less certain.

Line 4 is unreadable, though the first letters of the sequence suggest "fco" (abbreviation of Francisco). It was presumably Line 4 which Marcy considered to be Berber but not ancient (Chevalier, 1935, 754).

Conclusion

Wölfel's attribution of the Janela site to megalith-builders and stone-age "Vikings" can be replaced with one which reflects the known history of the Cape Verdes. During the colonial period the rock was dedicated to St-Matthew by carving a cross and the saint's name. Cross and name were bracketed by the words "o fé" or "a fé" (the faith, in faith). The Christianised rock was inscribed with the name(s) of one or two Portuguese or Crioulo speakers, perhaps the carver(s) of the cross, and by another inscription now illegible.

A Portuguese or Crioulo reading places the carvings after AD 1460 (the first recorded sighting of the islands). Howe-

des îles). Pourtant, même à la fin du XVI^e siècle, l'occupation était encore un peu dense, excepté sur Santiago et Fogo (Davidson, 1989 : 25), et Sao Vicente ne fut pas occupé avant 1727 (Anon, 1966 : 25). A Sant'Antao, un contexte historique n'est possible qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles, quand les anciens esclaves se dispersèrent progressivement dans les régions éloignées.

Remerciements

L'auteur est reconnaissant au défunt Dr Miguel Ramos de L'Instituto de Investigação Científica Tropical à Lisbonne ; au Dr Mark Milburn ; au Dr Basil Davidson ; à M. Campbell Livingstone, Vice-Consul du Royaume-Uni à la Grande canarie ; aux personnels du Consulat du Portugal et du Jardin Canario à la Grande Canarie ; et au Professeur Jeremy Lawrence et à ses collègues du Département d'Espagnol et de Portugais de l'Université de Manchester.

By Michael R. EDDY

(Dept of Archaeology, University of Manchester, UK)

REFERENCES

- ANON, 1966. - *Cabo Verde : Pequena Monografia*, 2nd ed., Agência Geral do Ultramar, Lisbon.
- BELTRÁN MARTÍNEZ A, 1971. - *Los Grabados del Barranco de Balos, Gran Canaria*, Museo Canario, Las Palmas de Gran Canaria.
- CHEVALIER A., 1935. - Les Iles du Cap Vert : Flore de l'Archipel, *Revue Botanique Appliquée*, 15, 733-1090.
- DAVIDSON B., 1989. - *The Fortunate Isles : A Study in African Transformation*, London.
- DE BALBÍN BEHRMANN R., FERNÁNDEZ-MIRANDA M. and TEJERA GASPAS A., 1987. - Lanzarote prehistórico. Notas para su estudio, *XVIII Congreso Nacional de Arqueología*, Zaragoza.
- KREJEI-GRAF K., 1958. - Eine Neuentdeckung auf den Capverden, *Umschau*, 8, 229-231.
- WOLFEL D.-J., 1958. - Zeugnisse der Steinzeit-Wikinger ?, *Umschau*, 9, 273-274.

REPRÉSENTATIONS HUMAINES SURMONTÉES D'UN CHAMPIGNON

Si, au cours de vos recherches, vous avez vu des dessins préhistoriques de représentations humaines surmontées d'un champignon, pourriez-vous m'en faire part. Je m'y intéresse car je fais des recherches sur l'usage préhistorique ou antique des micro-organismes : fermentations bactérienne et fongique, algues, champignons, ou lichens utilisés pour la nourriture ou en médecine.

Pr. S. Aaronson, Department of Biology, Queens College, The City University of New-York, 65-30 Kissena Boulevard, Flushin, New-York 11367-1597 (USA).

DES TIMBRES SUR L'ART RUPESTRE DE LA BOLIVIE

La Poste bolivienne et l'association de recherche sur l'art rupestre de la Bolivie (SIARB) viennent d'éditer une série de 9 timbres sur les gravures et peintures rupestres que l'on trouve dans tout le pays dans de petites grottes, et des abris, sur des falaises verticales ou des rochers isolés. Cette série constitue un échantillon représentatif de l'art rupestre de 8 départements, sauf celui de Pando dans les basses terres tropicales par manque de recherches dans cette région. Le logo du SIARB apparaît sur chacun des neuf timbres. En outre, l'un des timbres montre l'un des motifs majeurs qui forment le logo : peintures polychromes en forme de masque d'une grotte dans la région andine du Département de Santa Cruz, qui, pense-t-on, a 1.000 ans.

ver, even in the late-sixteenth century settlement was sparse except on Santiago and Fogo (Davidson, 1989, 25), and São Vicente was not settled until 1727 (Anon., 1966, 25). A possible historical context for the Sant' Antão site is the seventeenth and eighteenth centuries when former slaves gradually dispersed to remoter areas.

Acknowledgements

The author is grateful to the late Dr. Miguel Ramos of the Instituto de Investigação Científica Tropical, Lisbon ; Dr. Mark Mildurn ; Dr. Basil Davidson ; Mr. Campbell Livingstone, British Vice-Consul, Gran Canaria ; the staffs of the Portuguese Consulate and the Jardim Canario, Gran Canaria ; and Prof. Jeremy Lawrence and his colleagues at Manchester University's Dept. of Spanish and Portuguese.

MUSHROOM-HATTED HUMAN FIGURES

If you found in the course of your work any prehistoric figures of mushroom-hatted human figures, could you please tell me. My interest stems from an inquiry into the prehistoric and ancient human use of microorganisms : bacterial and fungal fermentation, algae, fungi, or lichens as food or medicine.

STAMPS FEATURE ROCK ART OF BOLIVIA

The general post office of Bolivia and the Bolivian rock art research society SIARB have just edited a series of 9 stamps with photos of some of the petroglyphs and rock paintings that are found all over the country in small caves, rock shelters, on vertical cliffs or on boulders. The series provides a good sample of rock art in 8 departments, excluding the Dept. of Pando in the tropical lowlands because of lack of investigations in this region. The logo of SIARB appears on all nine stamps. Besides, one of the stamps also features a photo of the outstanding motif forming the logo, a polychrome mask-like painting from a cave in the Andean region of the Dept. of Santa Cruz, which is believed to be 1,000 years old.